

# Informations sur les AA

## La collaboration : paver la voie vers l'abstinence

À dessein, les AA sont un organisme peu structuré d'hommes et de femmes qui partagent entre eux leur expérience, leur force et leur espoir en ce qui a trait au rétablissement de l'alcoolisme. En adoptant ce statut de non professionnalisme et de dévouement avec le moins d'organisation possible, le Mouvement ne se conforme qu'à un objectif, transmette le message d'espoir et de rétablissement à l'alcoolique qui souffre encore.

L'histoire des AA démontre que la collaboration avec un large éventail de professionnels non alcooliques qui rencontrent souvent des alcooliques qui souffrent dans le cours de leur travail fait partie intégrante du Mouvement depuis les débuts. En fait, les AA n'auraient peut-être jamais vu le jour sans l'aide d'une myriade de professionnels non alcooliques soucieux de leur bien-être – médecins, membres du clergé, éducateurs, officiers de la loi – qui ont rapidement reconnu l'efficacité démontrée par les AA pour aider des alcooliques à se rétablir.

L'esprit de collaboration est essentiel dans la relation entre les AA et leurs amis non alcooliques ; c'est une relation basée sur la poursuite de buts communs – comment aider le mieux possible l'alcoolique qui souffre encore et lui donner les moyens de se rétablir des effets de l'alcoolisme.

### « Le chaînon manquant... »

Parlant des AA dans un discours sur l'alcoolisme devant la Société médicale de New York en 1958, Bill W., cofondateur du Mouvement, a reconnu les similitudes fondamentales entre les AA et les domaines de la médecine et de la religion, et il a dit à quel point cet esprit de collaboration avait pavé la voie pour le rétablissement d'innombrables alcooliques.

« Il est certain que personne n'a inventé les Alcooliques anonymes. Les AA sont une combinaison de principes et d'attitudes qui nous ont été inspirés par la médecine et par la religion. Nous, les alcooliques, n'avons fait que rationaliser ces forces, en les adaptant à notre usage particulier dans une société où ils peuvent être efficaces. Notre contribution n'a été qu'un chaînon manquant dans une chaîne de rétablissement qui est maintenant si importante et qui regorge de tant de promesses pour l'avenir ».

En élaborant davantage dans un article écrit en 1958, aujourd'hui présenté sous le titre : « Collaborons avec nos amis », Bill dit : « Aujourd'hui, la grande majorité des alcooliques accueillent favorablement tout éclairage nouveau jeté sur cette maladie mystérieuse et déroutante qu'est la nôtre. Nous ne nous soucions guère de savoir si ces connaissances, nouvelles et importantes, viennent d'une éprouvette, du divan d'un psychiatre ou d'une enquête sociale révélatrice. Nous nous réjouissons de tout genre de sensibilisation qui renseigne le public de façon précise et modifie son attitude séculaire envers l'alcoolique. De plus en plus, nous considérons tous ceux qui œuvrent dans le vaste domaine de l'alcoolisme comme nos compagnons de route, sur le chemin qui conduit de la noirceur à la lumière. Nous nous apercevons que nous pouvons faire ensemble ce que nous ne pouvions jamais accomplir dans la division et la rivalité. »

L'esprit de collaboration demeure la pierre angulaire dans la relation continue entre les AA et les milieux professionnels – ceux qui travaillent auprès d'alcooliques dans des établissements correctionnels, des centres de traitement, des tribunaux de la drogue et autres – une relation illustrée par une série d'ateliers qui ont été tenus plus tôt en juillet 2010, au Congrès international du 75<sup>e</sup> Anniversaire des Alcooliques anonymes à San Antonio, Texas. Les ateliers, auxquels participaient de nombreux non-alcooliques « amis des AA », avaient comme objectif de mettre en lumière les façons utilisées par les AA et les milieux professionnels pour travailler ensemble efficacement.

Dans ce numéro et les suivants, nous aimerions partager avec les lecteurs certains faits saillants de ces ateliers.

### « Vous et moi, nous sommes comme des jardiniers »

Au cours des 20 dernières années, l'un des développements les plus dramatiques dans le mouvement pour réduire l'alcoolisme et la dépendance à la drogue dans la population criminelle aux États-Unis et au Canada fut la propagation des tribunaux de la drogue et de l'alcool. Ces tribunaux ont pour but d'orienter les contrevenants reconnus comme ayant des problèmes d'alcool ou de drogue vers les centres de traitement.

Dans un programme typique de tribunal de la drogue et de l'alcool, les participants sont étroitement surveillés par un juge qui est appuyé par une équipe de représentants d'agences locales ou d'état qui sortent de leur rôle traditionnel. L'équipe comprend généralement un coordonnateur de tribunal de la drogue, des dispensateurs de traitement de dépendance, des procureurs de la couronne, des avocats de la défense, des officiers de la loi et des officiers de libération conditionnelle et de probation, qui s'unissent pour offrir des services nécessaires aux participants de tribunaux de la drogue, en mêlant leurs ressources, leur expérience et leurs intérêts dans divers agences sous la juridiction d'un état ou locale.

La Juge Jamey Hueston de Baltimore, Maryland, est juge de tribunaux de drogue depuis 16 ans, et elle est présentement juge en chef du tribunal de la drogue du district de Baltimore. Elle entend un large éventail de causes de tous genres, dont la violence domestique, les disputes entre propriétaires/locataires, des arrestations pour nuisance publique. La Juge Hueston dit : « Je suis tout à fait certaine qu'environ 90 % de tous les cas qui se présentent devant mon tribunal sont reliés à la drogue et/ou à l'alcool. »

Déterminée à aider les alcooliques à retrouver leur vie, la Juge Hueston compte sur la relation qu'elle a développée avec la communauté des AA dans son district et à travers l'état. « J'entends ces histoires tous les jours dans mon tribunal, des histoires d'horreur et de chagrin, des antécédents dysfonctionnels, des personnes qui ont perdu leur emploi, un rein, des hanches ; des gens qui vivent dans des édifices abandonnés... »

« Vous et moi, nous sommes comme des jardiniers, dit-elle en parlant du rôle que jouent les AA pour aider les alcooliques qui viennent dans

des tribunaux de la drogue. Nous devons semer et espérer qu'ils finiront par comprendre ».

En décrivant l'une des personnes qui s'est présentée devant son tribunal et qu'elle avait envoyée chez les AA, une femme qui s'intoxiquait à la drogue et à l'alcool depuis de nombreuses années – « Elle était défoncée, avait les yeux renfoncés, ses enfants étaient en famille nourricière, elle était sans-abri » - La juge Hueston a été témoin de miracles incroyables des AA. Elle a raconté comment la femme se plaignait amèrement de devoir aller chez les AA, et qu'elle aurait préféré aller en prison. « C'est trop difficile », a-t-elle dit.

Par contre, la femme s'est présentée devant le tribunal de la juge Hueston environ un an plus tard – avec des fleurs pour la juge – abstinente et reprenant lentement sa vie en main.

« Le tribunal de la drogue est créatif et fonctionne comme un tout, et nous essayons de donner des services et un soutien de façon sensée. Par contre, je ne peux pas y arriver seule. J'ai besoin d'aide. J'ai besoin d'une équipe, et les AA jouent un grand rôle dans l'équipe ».

## « Je ne savais rien du rétablissement »

Richard S. Sandor, M.D., a obtenu son diplôme de l'université Yale en 1968, et il a terminé sa médecine à l'université Southern California en 1972. Avant d'exercer sa pratique privée à plein temps, le Dr Sandor a été Directeur du Chemical Dependence Treatment Programs au Sepulveda VA Medical Center, puis Directeur médical du Centre de toxicomanie de l'hôpital Saint John. Il a enseigné et écrit des articles sur la toxicomanie, en plus d'avoir été président de la *Society of Addiction Medicine* de la Californie de 1993 à 1995.

Selon le Dr Sandor, lorsque vient le temps d'avoir recours aux AA comme ressource pour les professionnels de la santé, « vous, les AA, avez beaucoup à nous enseigner dans le domaine des soins de santé ». Le Dr Sandor, qui a commencé à traiter des alcooliques lorsqu'il était directeur d'une unité de soins d'un hôpital de Californie, a assisté à des réunions des AA dans le cadre de sa formation initiale. « C'est là, dit le Dr Sandor, que j'ai appris des choses sur le rétablissement, choses dont je n'avais jamais entendu parler pendant toutes mes études. Je savais comment désintoxiquer les gens, je savais comment traiter toutes sortes de maladies physiques et psychiques, mais je ne connaissais rien du rétablissement. Ces gens extraordinaires dans les réunions m'ont renseigné sur la façon dont le rétablissement se produit suite à la pratique des Douze Étapes ».

En parlant de son expérience dans les réunions des AA et en observant les pratiques des AA, le Dr Sander a instauré un programme dans un hôpital pour alcooliques indigents, où ceux qui réussissaient le programme revenaient au centre de désintoxication pour travailler avec de plus nouveaux membres, et cela a très bien fonctionné.

Le Dr Sandor dit, à propos de la relation entre le traitement professionnel et le programme en Douze Étapes : « Je conçois le traitement comme un moyen d'aider les gens à surmonter les obstacles pour devenir des membres des AA actifs et dévoués ». Ces obstacles peuvent prendre plusieurs formes, dit-il ; ils peuvent être une maladie psychiatrique, physiques, des problèmes familiaux. « Il fait donc partie de mon travail, dit-il, de chercher ce qui empêche un alcoolique de faire ce qui, je le sais, l'aidera – c'est-à-dire devenir un membre des AA et faire les Étapes – et aider à surmonter les obstacles à cet effet. »

## Les AA nomment deux nouveaux membres du Conseil

Le Conseil des Services généraux des AA a nommé deux membres non alcooliques. Des 21 administrateurs qui siègent au conseil, sept sont des administrateurs classe A (non alcooliques). Ces membres non alcooliques

du conseil procurent une expérience professionnelle utile au Mouvement. Il faut souligner qu'ils font des choses que les 14 administrateurs classe B (non alcooliques) ne peuvent pas faire, comme paraître de face devant les caméras ou donner leur nom de famille sans violer les Traditions et les principes de l'anonymat afin que les membres des AA soient à l'abri du regard du public.

Les deux nouveaux administrateurs sont Michele Grinberg, J.D., de Charleston, Virginie Ouest, et John A. Fromson, M.D., de Waban, Massachusetts.

Michele a eu un premier contact avec les AA il y a plus de 20 ans, dit-elle, en ayant observé le miracle du rétablissement chez des gens autour d'elle – des membres de sa famille, des amis et des collègues. Elle dit : « J'ai vu des gens en proie à la maladie, puis j'ai constaté le changement. Selon ma nature, j'ai commencé à poser des questions ». Ce qu'elle a découvert l'a guidée vers les AA.

« Sur une base personnelle, la réponse que j'entendais de ceux qui se maintenaient abstinents, c'était qu'ils faisaient partie des AA. Je voulais savoir ce que c'était. Je suis donc allée à des réunions ouvertes des AA, j'ai lu sur le programme, j'ai eu des conversations profondes qui m'ont aidée à comprendre et qui m'ont attirée vers le Mouvement ».

Ses antécédents en politique des soins de santé, son expérience dans les relations de travail et sa familiarité avec des sociétés sans but lucratif sont les forces principales qu'elle apporte dans son travail au conseil.

Diplômé du Collège médical de New York et spécialiste en toxicomanie, John Fromson est directeur adjoint au troisième cycle d'études médicales du département de psychiatrie de l'hôpital général du Massachusetts. Il a donné de nombreux cours et est l'auteur de nombreux articles sur un grand nombre de sujets reliés à la santé.

Son principal souci, par contre, est le travail auprès des médecins malades, afin d'aider ses collègues de la profession médicale qui sont affligés par l'alcoolisme et la toxicomanie.

Quant à son apport au conseil et au mouvement des AA, John espère créer un pont pour rejoindre le gros de la communauté médicale, où il perçoit une difficulté à comprendre la maladie de l'alcoolisme et à reconnaître la solution qu'offrent les AA.

« J'espère pouvoir devenir un catalyseur, dit-il. La médecine officielle connaît les AA, mais je ne crois pas qu'elle évalue vraiment toute son importance. Je crois que les personnes qui travaillent en toxicomanie le savent, mais le domaine de la toxicomanie est vraiment petit. Ultimement, j'espère que mes collègues médecins et ceux du monde corporatif pourront en apprendre davantage sur les AA et les accepter ; j'espère qu'ils pourront reconnaître que la maladie de l'alcoolisme n'est pas simplement une faiblesse de caractère et qu'il existe un chemin bien tracé, étape par étape, vers le rétablissement, qui porte ses fruits. Il existe peu de maladie, dit-il, où le simple fait de cesser de faire quelque chose en arrête le cours. C'est tout à fait remarquable ».

## Comment les AA peuvent-ils vous aider ?

Aimeriez-vous avoir un exposé sur les AA au cours de l'une de vos réunions professionnelles ? Ou aimeriez-vous recevoir des informations sur le rétablissement de l'alcoolisme chez les AA ? Si oui, veuillez communiquer avec le *C.P.C. Desk*, au General Service Office, P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163, ou par email, à [cpc@aa.org](mailto:cpc@aa.org). Vos questions, commentaires et demandes sont les bienvenus.

*Ce bulletin peut être reproduit et distribué sans l'autorisation de A.A. World Services, Inc.*